

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Volontiers. Les spectateurs du Canada pourront voir comment les équipes de Montréal ou de Québec peuvent aller battre celles de l'Ouest.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Hees: Attendez que l'Ouest vous tombe dessus.

Une voix: Nous savons maintenant de quel côté vous vous rangez.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Je ne voudrais pas donner dans le régionalisme, mais je me demande si le premier ministre ne devrait pas s'excuser auprès de la Chambre de ce que le hockey soit tombé si bas sous son administration.

Des voix: Oh, oh!

L'IMMIGRATION

L'ENTRÉE AU PAYS DE M. STOKELEY CARMICHAEL

M. W. B. Nesbitt (Oxford): J'ai une question pour le solliciteur général. Vu les visites récentes au Canada, dont une notamment la semaine dernière, de M. Stokeley Carmichael, cet instigateur de la haine raciale et de la violence, le solliciteur général pourrait-il nous dire dans quelles circonstances cet homme est entré au Canada?

L'hon. G. J. McIlraith (solliciteur général): Non, monsieur l'Orateur, je regrette de ne pouvoir le faire, mais je suppose qu'il a obtenu l'autorisation voulue du ministère de l'Immigration; je vais transmettre la question à mon collègue intéressé.

L'hon. M. Hees: Tout le monde se renvoie la balle.

LA FISCALITÉ

LE PUBLIC ET LE LIVRE BLANC SUR LA RÉFORME

M. Thomas M. Bell (Saint-Jean-Lancaster): Voilà deux jours que j'attends l'occasion de poser ma question au ministre des Finances. Pourquoi a-t-il dit à Toronto, lundi dernier, qu'il était surpris de l'accueil fait par le public au Livre blanc sur la réforme fiscale?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): J'ai été enchanté, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je me demande si le député ne devrait pas se faire à l'idée d'attendre quelque temps sa réponse.

• (2.50 p.m.)

M. Bell: Puis-je alors présenter ma question sous une autre forme, monsieur l'Orateur? Ayant reçu cette semaine une autre centaine de lettres protestant contre le Livre blanc, puis-je demander au ministre des Finances comment il serait possible au public de démontrer plus vigoureusement sa désapprobation?

L'hon. M. Benson: Ma foi, monsieur l'Orateur, si mon honorable ami voulait bien regarder de près mes propos de Toronto, il verrait que j'ai dit que les principes généraux du Livre blanc semblaient assez populaires, par exemple l'idée de l'impôt sur les gains de capital, la rerépartition de la charge fiscale...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le chef de l'opposition pose une question supplémentaire.

LE LIVRE BLANC—L'ANNONCE DES MODIFICATIONS

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, comme je lis aussi très attentivement les discours du ministre et comme il a déclaré que la mesure législative à venir s'écarterait sur bien des points des propositions du Livre blanc, le ministre ferait-il bientôt une déclaration à la Chambre ou au comité pour exposer les changements que le gouvernement se propose d'apporter au Livre blanc?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je trouve curieux que l'honorable représentant ait lu mon discours étant donné que j'ai parlé sans texte.

L'hon. M. Stanfield: C'est simple; je lis les journaux.

L'hon. M. Benson: De toute façon, je suppose que je me ferai entendre à la Chambre des communes ou au comité sénatorial quand les membres de ce comité auront des questions précises à poser sur certains aspects du Livre blanc, et à ce moment-là, j'indiquerai sûrement ce que je pense à ce sujet, mais il incombe aux comités de faire des recommandations. J'ai beaucoup de respect pour les comités de la Chambre.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, je pose cette question au ministre en toute sincérité. Comme il a présenté aux Canadiens des propositions qui doivent être prises au sérieux et comme il a annoncé de nombreux change-